

La consommation excessive d'alcool chez les jeunes Québécois: Portrait et évolution de 2000 à 2012

Sébastien Tessier, Denis Hamel, Nicole April

Direction du développement des individus et des communautés

www.inspq.qc.ca

Plan de la présentation

- Introduction
 - Quelques statistiques
 - Buts du projet
- Méthode
 - Définition, population et source de données
 - Approche statistique
- Résultats
- Discussion / Conclusion

Introduction

www.inspq.qc.ca

**Institut national
de santé publique**
Québec 

Quelques statistiques...



- Depuis la fin des années 1990, tant le volume d'alcool moyen par habitant que la fréquence de la consommation excessive ont augmenté au Québec (Statistique Canada, 2010; 2013).
- La consommation excessive d'alcool est un comportement qui est plus fréquent chez les jeunes adultes que dans les autres groupes de la population (Statistique Canada, 2010).
- Elle est associée en particulier à des problèmes aigus, sociaux ou de santé, comme des intoxications, des traumatismes intentionnels et non intentionnels et de la violence (WHO, 2011).

Buts du projet



- Dresser un portrait global de la consommation excessive chez les jeunes québécois qui boivent de l'alcool.
 - Plus spécifiquement:
 - décrire la consommation excessive d'alcool des jeunes en 2011-2012;
 - identifier à quel âge les jeunes hommes et jeunes femmes sont les plus susceptibles de consommer de façon excessive;
 - décrire l'évolution de la consommation excessive des jeunes durant la période allant de 2000 à 2012;
 - vérifier si la consommation excessive est un phénomène de cohorte, c'est-à-dire si elle varie selon l'année de naissance indépendamment de l'âge ou de la période.

Méthode

www.inspq.qc.ca

**Institut national
de santé publique**
Québec 

Méthode

- **Définition**

- La définition de la consommation excessive correspond au fait d'avoir bu cinq verres ou plus en une même occasion au moins douze fois au cours de l'année précédant l'enquête (Statistique Canada, 2011)

- **Population**

- Jeunes buveurs de 12 à 35 ans
 - afin de documenter l'évolution de la consommation excessive d'alcool dès l'initiation à ce comportement
- Groupes d'âge aux deux ans
 - 12-13 ans, 14-15 ans, ...

- **Source de données**

- Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC) : cycles 1.1 (2000-2001), 2.1 (2003), 3.1 (2005), 2007-2008, 2009-2010, 2011-2012.

Méthode



- **Analyses descriptives des données de l'ESCC 2011-2012**
- **Analyse selon l'approche multiphases de Keyes**
 - Étude de type âge-période-cohorte (Keyes et Li, 2010; Légaré et Hamel, 2013)
- Analyses de différents graphiques afin:
 - d'identifier les pics de consommation excessive selon l'âge
 - d'étudier les tendances et l'évolution temporelle de 2000-2001 à 2011-2012
- Analyses statistiques afin d'extraire les effets de l'âge et de la période par la méthode du polissage sur la médiane (*median polish*) pour vérifier la présence d'un effet de cohortes de naissance (Keyes et Li, 2010).

Résultats

www.inspq.qc.ca

**Institut national
de santé publique**
Québec 

Consommation excessive des jeunes buveurs en 2011-2012

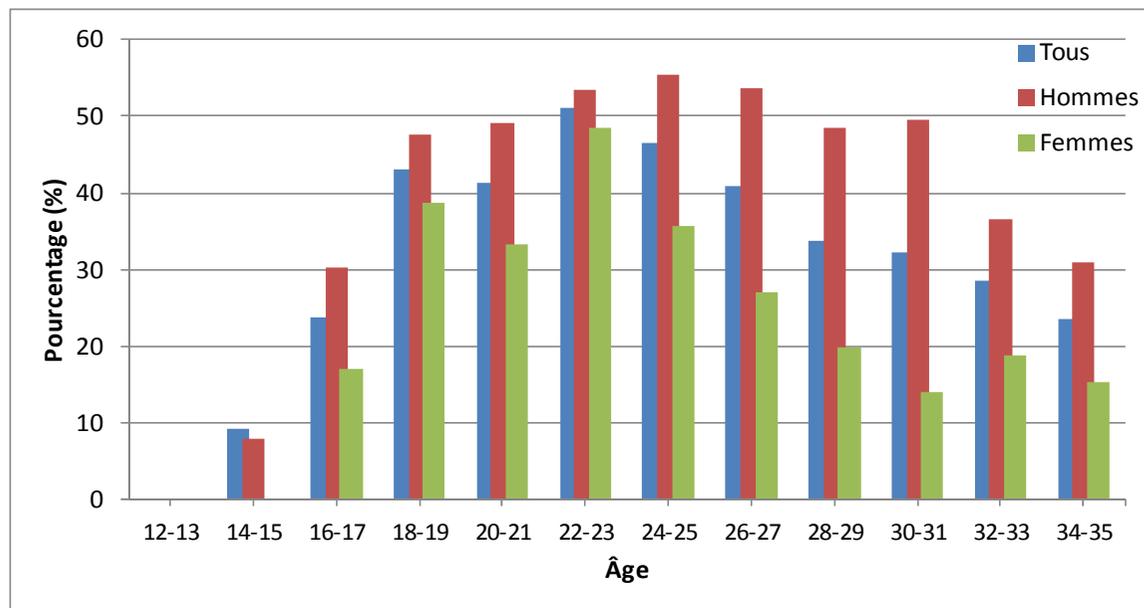
- Un peu plus d'un Québécois sur 3 (34,9%) âgés entre 12 et 35 ans ont affirmé avoir consommé de l'alcool de façon excessive au moins une fois par mois.
 - ce comportement est beaucoup plus fréquent chez les hommes que chez les femmes (43% vs. 26%).
 - les jeunes adultes (18 à 24 ans) représentent le groupe où l'on retrouve la plus grande proportion de consommateurs excessifs, soit près de 50% des buveurs de ce groupe d'âge

	Tous	Hommes	Femmes
	%	%	%
Total	34,9	43,3	25,7
Groupe d'âge			
12-17 ans	16,1	18,8	13,2
18-24 ans	46,4	51,8	40,8
25-35 ans	32,7	44,6	19,7

* Sources des données: Statistique Canada, ESCC 2011-2012 - Fichier maître.

Consommation excessive des jeunes buveurs en 2011-2012

- la consommation excessive d'alcool est présente dès l'âge de 14 ans chez les hommes et 16 ans chez les deux sexes, et que 43% des jeunes sont initiés à ce mode de consommation vers l'âge de 18 ans.
- Lorsque les données sont présentées par groupes d'âge (aux deux ans), il est possible d'observer que ce sont davantage les jeunes adultes qui sont les plus enclins à consommer de façon excessive.

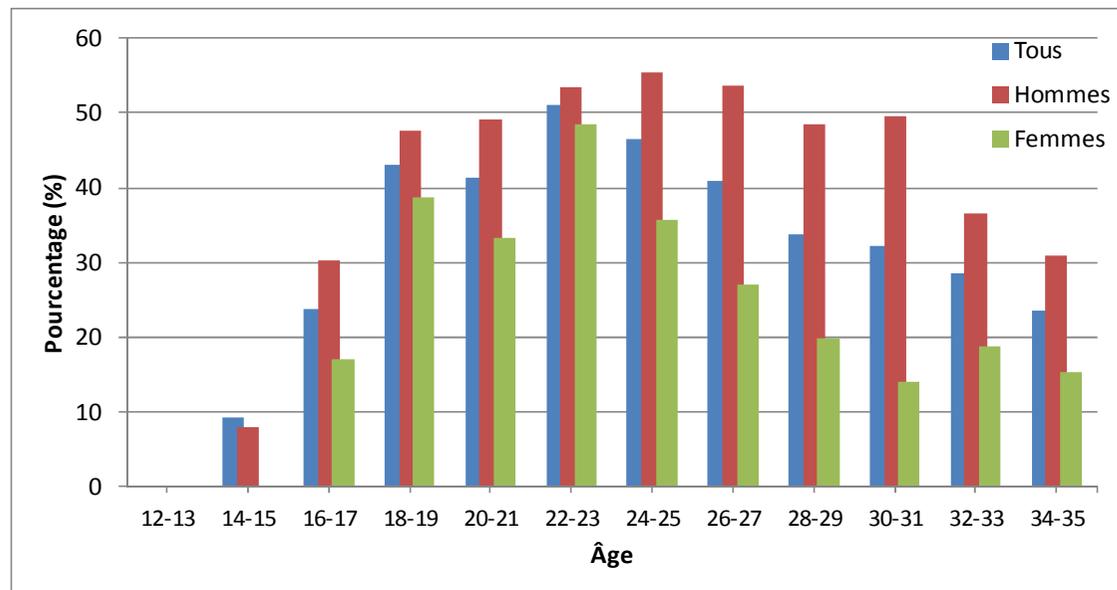


* Sources des données: Statistique Canada, ESCC 2011-2012 - Fichier maître.



Consommation excessive des jeunes buveurs en 2011-2012

- Chez les hommes, la consommation excessive atteint un maximum à l'âge de 24-25 ans et se maintient dans le temps jusqu'à l'âge de 32 ans.
- Chez les femmes, le comportement atteint son plus haut niveau vers 22-23 ans pour ensuite diminuer rapidement jusqu'à l'âge de 30 ans.
- À 30-31 ans la proportion d'hommes qui s'adonnent à ce comportement est environ quatre fois plus élevée que celle retrouvée chez les femmes (H : 49,5%, F:14%).

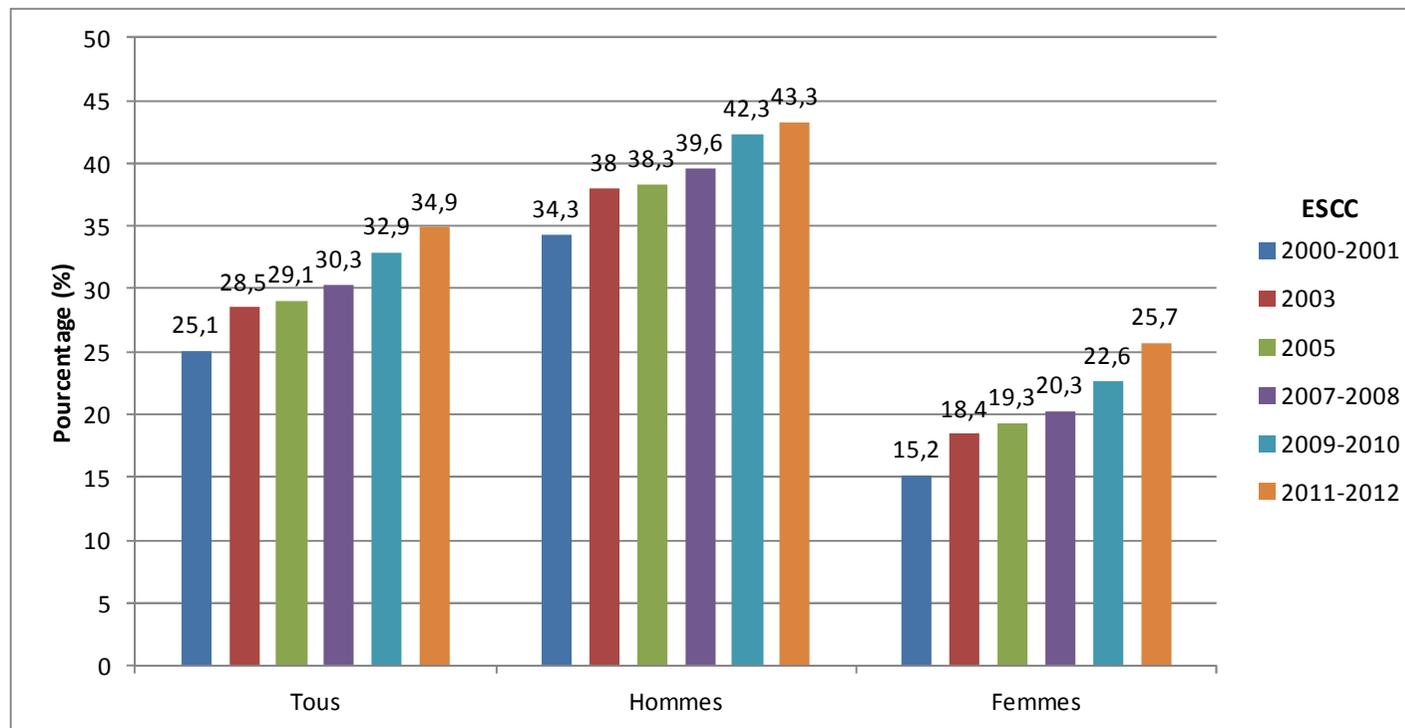


* Sources des données: Statistique Canada, ESCC 2011-2012 - Fichier maître.



Évolution de la consommation excessive des jeunes buveurs de 2000 à 2012

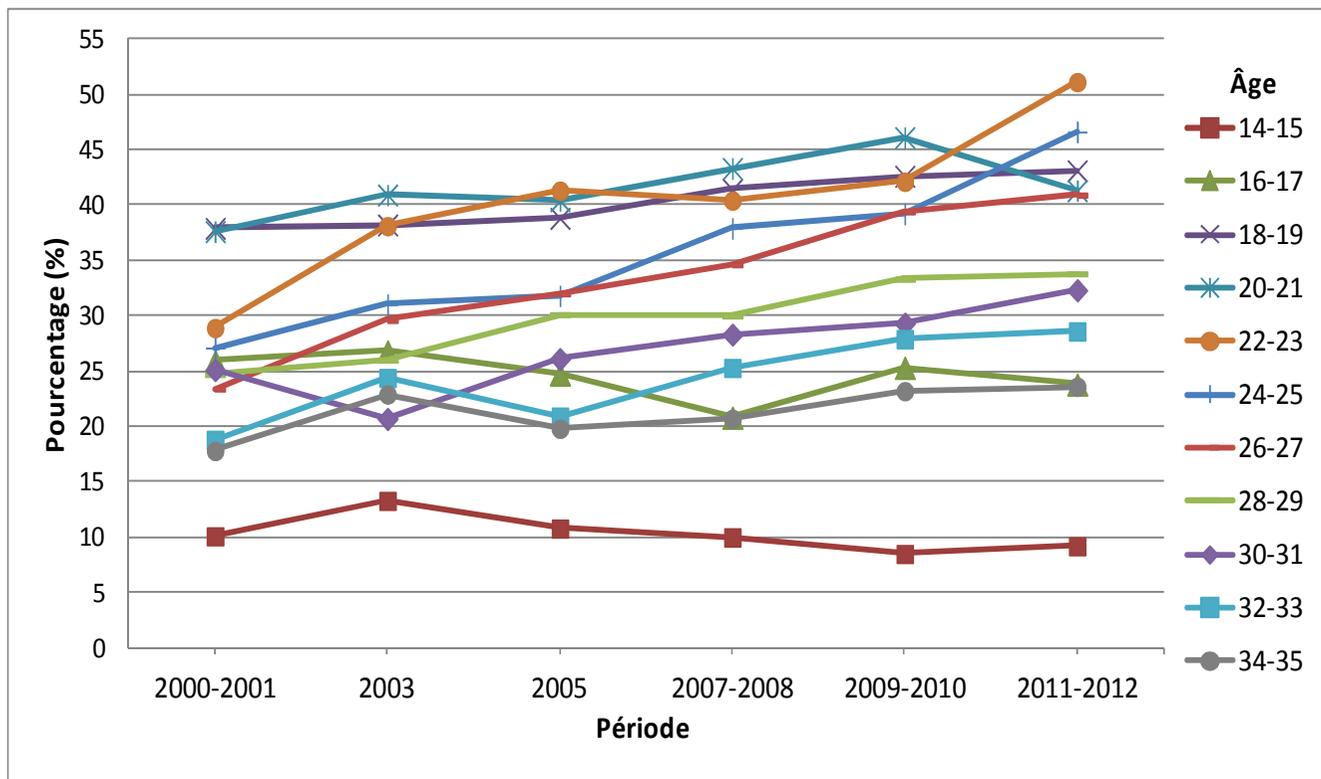
- 25,1% des Québécois âgés de 12 à 35 ans rapportaient avoir consommé de façon excessive au moins une fois par mois en 2000-2001, une proportion qui est passée à 34,9% en 2011-2012.
- Cette augmentation touche à la fois les hommes et les femmes.



* Sources des données: Statistique Canada, ESCC 2000-2001 à 2011-2012 - Fichier maître.

Évolution de la consommation excessive des jeunes buveurs de 2000 à 2012

- Malgré une tendance générale à la hausse, la consommation excessive n'a pas évolué de façon similaire pour l'ensemble des individus âgés de 12 à 35 ans.



Âge	Évolution (%)
14-15	-0,9
16-17	-2,1
18-19	5,2
20-21	3,7
22-23	22,2
24-25	19,5
26-27	17,5
28-29	9,1
30-31	7,2
32-33	9,8
34-35	5,8

* Sources des données: Statistique Canada, ESCC 2000-2001 à 2011-2012 - Fichier maître.

Approche multiphases de Keyes

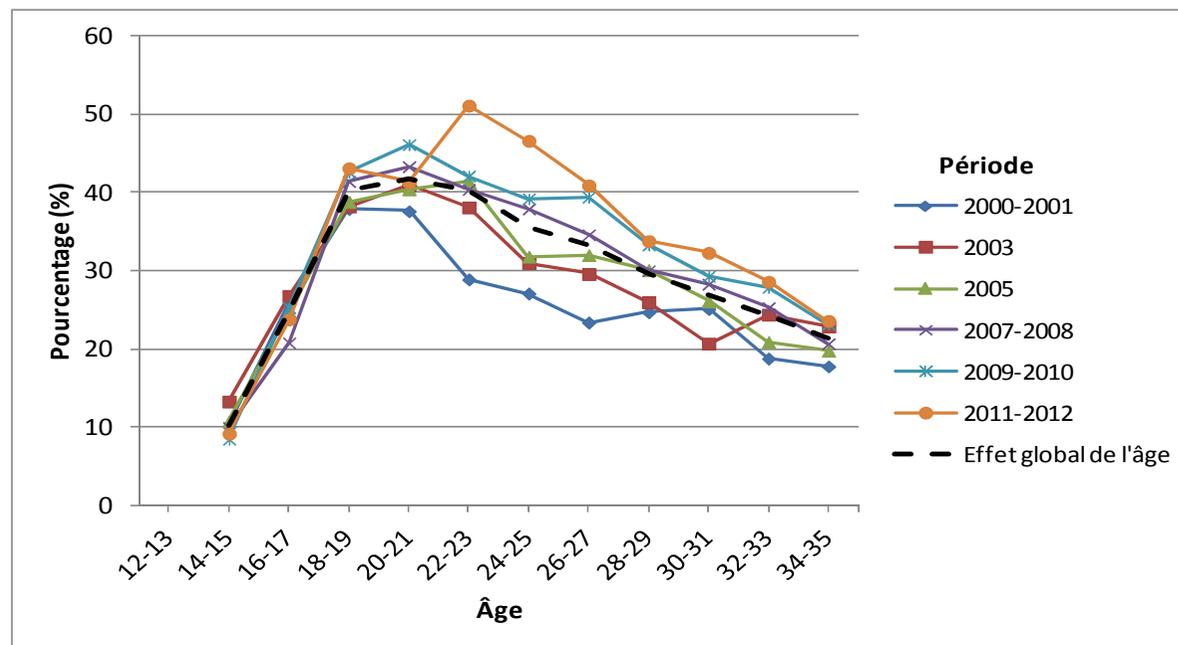
Étude de type âge-période-cohorte

www.inspq.qc.ca

**Institut national
de santé publique**
Québec 

Keyes: Approche graphique

- Selon les pics de consommation, l'âge où ce comportement atteint son maximum n'a pas vraiment évolué au cours des dernières années et se situe toujours entre 20 et 23 ans
- Ce sont les jeunes adultes âgés entre 22 et 27 ans qui ont connu la plus forte hausse de consommation excessive (courbes éloignées les unes des autres). Entre 14 et 21 ans, la consommation excessive est demeurée relativement stable dans le temps (courbes presque superposées).



* Sources des données: Statistique Canada, ESCC 2000-2001 à 2011-2012 - Fichier maître.

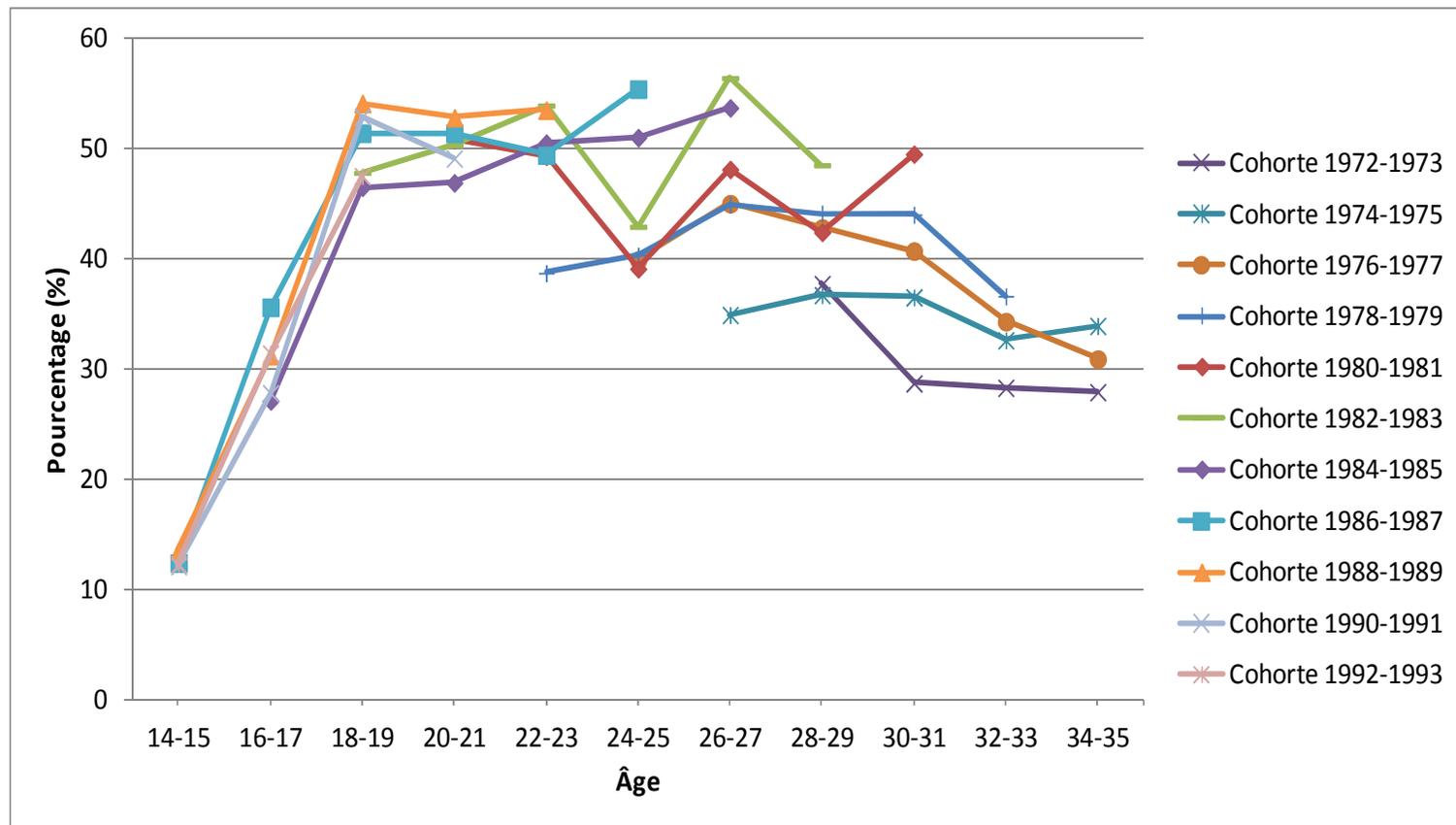
Keyes: Approche graphique



- Malgré la courte période étudiée (2000 à 2012), les deux prochaines figures montrent un certain effet de cohorte qui se traduit par la variation du taux de consommation excessive selon l'année de naissance indépendamment de l'âge ou de la période.
- L'effet s'observe par le fait que les courbes sont de plus en plus élevées par rapport à la cohorte de référence de 1972-1973, et ce jusqu'à la cohorte née en 1988-1989.
- Pour les cohortes plus jeunes qui sont nées à partir de 1990-1991, les courbes ne semblent plus augmenter au-delà des seuils maximum atteints par les cohortes de 1982-1983 à 1988-1989, et se chevauchent davantage, laissant croire que le comportement aurait atteint un certain plateau.
- Malgré un effet de cohorte perceptible selon l'approche graphique, autant chez les hommes que chez les femmes, le plafonnement du comportement s'observe de façon plus évidente chez les hommes.
- Comme peu de données sont disponibles pour les cohortes plus jeunes, ces tendances devront être précisées avec les prochains cycles de l'ESCC.

Keyes: Approche graphique

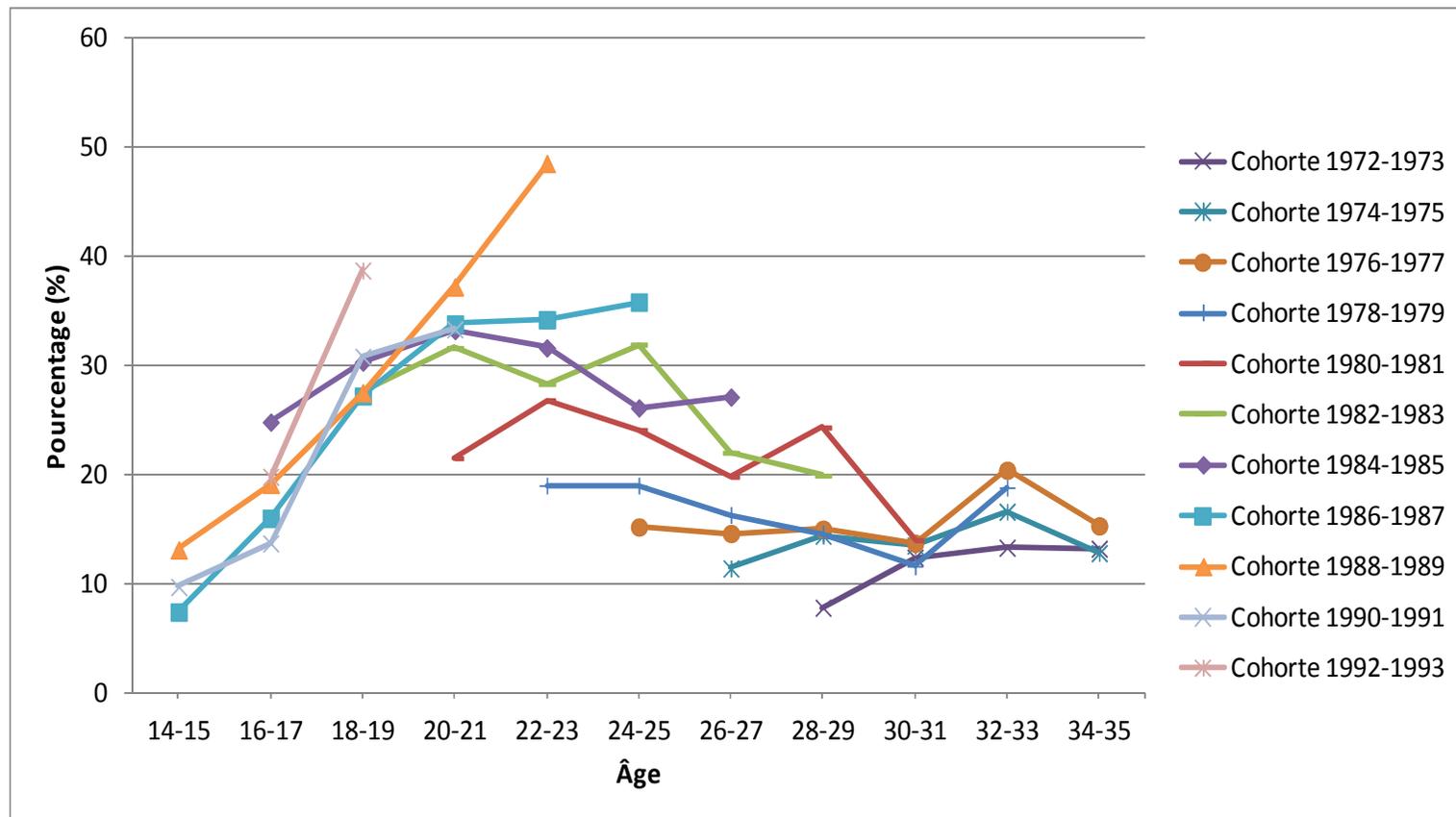
Consommation excessive d'alcool selon l'âge et la cohorte, hommes, Québec, 2000-2001 à 2011-2012



* Sources des données: Statistique Canada, ESCC 2000-2001 à 2011-2012 - Fichier maître.

Keyes: Approche graphique

Consommation excessive d'alcool selon l'âge et la cohorte, femmes, Québec, 2000-2001 à 2011-2012



* Sources des données: Statistique Canada, ESCC 2000-2001 à 2011-2012 - Fichier maître.

Keyes: Analyse de l'effet de cohorte

- Les analyses ont permis de déterminer le rapport de risque de consommer de façon excessive de chacune des cohortes de naissance comparativement à une cohorte de référence (1972-1973).

Rapport de risque (RR) de consommation excessive de buveurs chez différentes cohortes de naissance de deux ans selon le sexe, Québec, 2000-2001 à 2011-2012

Cohorte	Hommes		Femmes	
	RR	p	RR	p
1972-1973*	1	-	1	-
1974-1975	1,07	0,220	1,07	0,532
1976-1977	1,13	0,021	1,06	0,580
1978-1979	1,11	0,052	0,95	0,645
1980-1981	1,16	0,008	1,09	0,441
1982-1983	1,20	0,001	1,19	0,123
1984-1985	1,14	0,013	1,26	0,040
1986-1987	1,21	0,001	1,07	0,531
1988-1989	1,16	0,013	1,12	0,333
1990-1991	1,05	0,447	0,86	0,255
1992-1993	1,03	0,636	1,07	0,636
1994-1995	1,03	0,754	0,79	0,225

* La cohorte 1972-1973 représente la cohorte de référence.
Les RR présentés en caractères gras sont significatifs ($p < 0,05$).

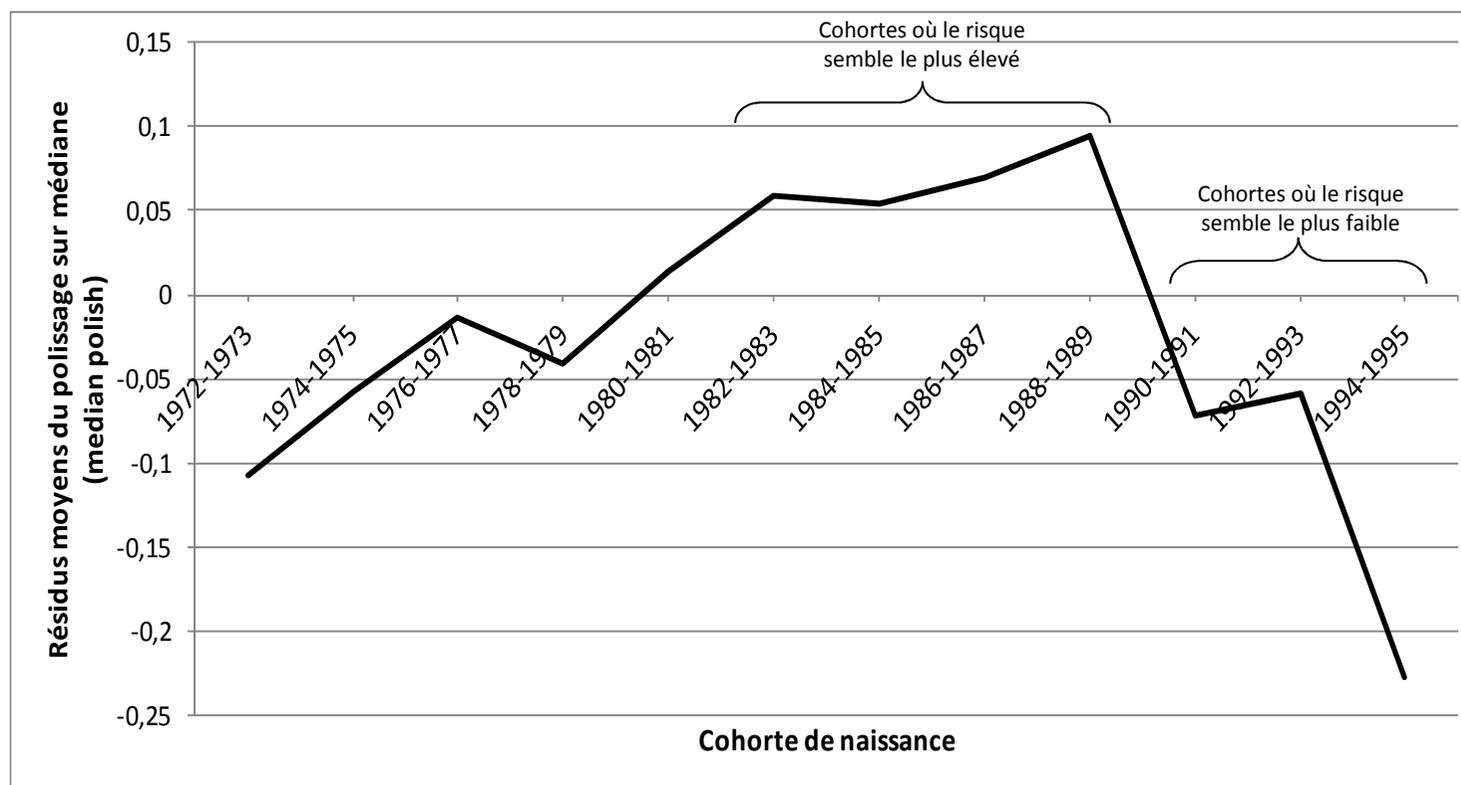
Keyes: Analyse de l'effet de cohorte



- Les résultats montrent que, chez les hommes, le risque de consommer de façon excessive est plus élevé chez ceux qui sont nés entre 1980 et 1989 (variations du risque par rapport à la cohorte de référence de 14% à 21%).
- Ainsi, indépendamment de l'âge, les jeunes hommes de ces générations semblent avoir été plus nombreux à boire de manière excessive.
- Chez les femmes, les mêmes tendances s'observent, mais étant donné qu'elles sont moins nombreuses en proportion à rapporter ce comportement, les résultats ne s'avèrent pas significatif sauf chez celles nées en 1984-1985.
- Fait intéressant, tout comme sur les figures précédentes, ces analyses laissent entrevoir que ce comportement a atteint son plus haut niveau et que le risque de consommer de façon excessive semble être plus faible chez la nouvelle génération de jeunes adultes nés après 1989.

Keyes: Analyse de l'effet de cohorte

Effet de cohorte moyen de la consommation excessive d'alcool selon la cohorte de naissance, hommes et femmes, Québec



* Sources des données: Statistique Canada, ESCC 2000-2001 à 2011-2012 - Fichier maître.

Discussion et conclusion

www.inspq.qc.ca

**Institut national
de santé publique**
Québec 

Discussion

- Ces premiers résultats indiquent qu'un peu plus du tiers des jeunes buveurs Québécois consommait de l'alcool de façon excessive en 2011-2012. Ce phénomène touchait d'ailleurs beaucoup plus les hommes que les femmes, et ce, peu importe l'âge.
- Bien que plusieurs jeunes buveurs aient commencé à boire de façon excessive vers l'âge de 18 ans, ce comportement était déjà présent chez les jeunes hommes à l'âge de 14-15 ans et chez les jeunes femmes à l'âge de 16-17 ans.
- Ce sont les jeunes adultes âgés de 21 à 23 ans qui sont les plus enclins à consommer de façon excessive. Ce comportement diminue rapidement chez les femmes par la suite, mais il se maintient à un niveau élevé (entre 49% et 55%) tout au long de la vingtaine chez les hommes.
- Les résultats montrent également que la consommation excessive a évolué au cours de la dernière décennie. Sur la période étudiée, de 2000-2001 à 2011-2012, une progression globale d'environ 10% est observée, et ce, autant chez les hommes que chez les femmes.

Discussion



- Les jeunes adultes à la mi-vingtaine, de 22 à 27 ans, sont ceux chez qui l'augmentation est la plus forte, tandis que ce comportement est plutôt demeuré stable dans le temps chez les jeunes âgés de 21 ans et moins.
- L'âge où la consommation excessive atteint son plus haut niveau ne semble pas avoir changé depuis les dix dernières années, se situant toujours au début de la vingtaine.
- Les cohortes nées dans les années 1980 ont montré un risque plus accru de consommer de façon excessive et ce risque semblait plus faible chez les cohortes plus jeunes qui sont nées entre 1990 et 1995.

Limites



- Le court suivi temporel de 12 ans restreint énormément l'application d'un modèle âge-période-cohorte.
- Les analyses temporelles de données d'enquêtes supposent que les estimations soient comparables dans le temps. Toutefois, les méthodes de collectes de données des différents cycles de l'ESCC ont été modifiées au cours des dernières années, ce qui pourrait représenter un biais potentiel (Institut de la statistique du Québec, 2010).

Conclusion



- Ce premier volet ouvre la voie à la réalisation d'une deuxième étape qui approfondira le phénomène de la consommation excessive d'alcool des jeunes et tentera d'identifier certains facteurs déterminants de ce mode de consommation.